

jaillir brusquement une petite quantité de salive entre les incisives serrées.

J'ai recueilli d'abord la salive sur un papier Berzélius, le jet atteint 0 m. 75 quand l'animal n'est pas fatigué. Quand on l'irrite, on perçoit le bruit caractéristique, tandis que le cou gonfle démesurément : sur le papier buvard à 0 m. 50, la tache est formée par de fines gouttelettes, dispersées sur 5 centimètres de diamètre. Les gouttelettes sont aussi fines que celles que lance une seringue de Pravaz.

Recueilli sur un papier tournesol, le liquide projeté est légèrement *alcalin*.

Recueilli sur une lame de verre et inoculé à un Rat, je n'ai obtenu aucun résultat (4 expériences).

Mon infirmier a reçu le jet de liquide à deux reprises dans les yeux. Lavage immédiat à l'eau. Aucun accident n'en est résulté.

M. Dybowski a été témoin des diverses expériences. Au printemps prochain j'enverrai des Bidas vivants au Muséum.

12. KOULISÉGUÉ, SERPENT CRAVACHE (*Dendraspis Jamesonii*, Traill.). Habite les palmiers et les grands arbres. Très redouté des noirs. L'échantillon présent a été tué pendant qu'il attaquait un nid de Rat palmiste. Très commun à Conakry.

13. KOULISÉGUÉ FORÉ OU KOULISÉGUÉ NOIR (*Dendraspis Jamesonii*, Traill.). Habite les palmiers; très redouté.

14. FODOGOUÉ (*Causus resimus*, Peters). Rochers; très dangereux.

15. BIDA FORÉ (au dire des noirs) [*Attractaspis aterrima*, Günth.]. Ce Serpent a mordu au pouce droit un prisonnier qui arrachait un bananier. Malgré les ligatures, débridements, incisions, injections de permanganate, le bras a enflé. Vomissements, lipothymies, cœur en arythmie.

Le lendemain, frottements péricardiques. Guérison le quatrième jour. Traitement : alcool, caféine, digitale.

N. B. Le Serpent est sans aucun doute celui-là même qui a causé ces accidents; le blessé l'a tué alors qu'il tenait encore le pouce entre les dents.

NOTE SUR L'ÉLAPS MICHOCANENSIS,

PAR M. LE D^r A. DUGÈS, CORRESPONDANT DU MUSÉUM.

Dans l'année 1891, j'ai publié dans *la Natureza* de Mexico, 2^e série, t. I, page 487, une note sur un *Elaps* que je nommais *El. diastema Michoacansis*. Aujourd'hui, que j'ai observé un autre exemplaire absolument semblable, je vois que les caractères sont constants, et que par conséquent

cet *Elaps* n'est pas une variété de *diastema*, mais bien une nouvelle et bonne espèce qui doit porter le nom seul de *michoacanensis*. La figure donnée dans le journal cité a été mal interprétée et coloriée : le ventre devait être rouge cerise; il manque un triple anneau au corps; le noir ventral du dernier anneau figuré a été oublié. C'est le motif pour lequel je me décide à donner de cet Ophidien une description nouvelle.

Les mesures données *loc. cit.* sont exactes. Il y a sept labiales supérieures, la sixième ne touchant pas la pariétale; on compte deux temporales (1 + 1); sur le corps, les écailles d'une série oblique sont au nombre de quinze. Sur le corps, on ne voit que six anneaux noirs complets, de cinq écailles chacun : ces anneaux sont bordés en avant et en arrière par un autre anneau jaune contenant quatre écailles. Les grands intervalles qui séparent ces triples cercles se composent de trente-deux écailles rouges; l'extrémité de chacune des écailles peut offrir un peu de brun. Sur la queue, on observe deux très larges anneaux noirs séparés par des cercles jaunes étroits, et l'extrémité de l'organe est noir. Sur le cou, un large collier noir complet, de huit écailles, arrive jusqu'à la nuque. Une tache noire occupe le dessus de la tête jusque vers la moitié des pariétales, descend derrière l'œil et couvre les côtés du museau et les trois premières labiales supérieures; le bout du museau est brun. La mâchoire inférieure ainsi que le dessous de la tête et l'espace entre la tache antérieure et le collier noir sont jaunes. Les couleurs du dessous du corps correspondent exactement à celles des parties supérieures.

Le premier exemplaire, que j'ai décrit comme variété de *Elaps diastema* ⁽¹⁾, provenait de l'État de Michoacan; le second, qui m'a surtout servi pour la note rectificative actuelle, m'a été remis comme capturé à Tecpan de Galeand, dans l'État de Guerrero.

Les deux sujets sont tellement semblables qu'on doit considérer leurs caractères comme constants, et par conséquent laisser à cet *Elaps* le nom de *michoacanensis* A. Dug. comme espèce et non variété de *diastema*. Aucun autre *Elaps* ne présente un aussi petit nombre de cercles sur le corps ni sur la queue, et l'on sait que, chez ces Ophidiens, les couleurs ont une valeur spécifique véritable.

⁽¹⁾ *Elaps diastema* Dum. et Bibr., *Erpet. génér.*, t. VII, 1854, p. 1222. Envoyé de Guanajuato, le 1^{er} janvier 1896, par Alf. Dugès.

La collection herpétologique du Musée de Paris renferme deux spécimens de l'*Elaps michoacanensis* recueillis sur le versant occidental du volcan d'Attitlan (Guatemala).